

Le gang des flambeuses

THÉÂTRE Elles ont du tempérament, de l'audace et de l'énergie à revendre. En cette rentrée, elles sont bien décidées à faire brûler les planches.

ARMELLE HÉLIOT
ET ANTHONY PALOU
aheliot@lefigaro.fr
apalou@lefigaro.fr

vec elles, pas de demi-mesure. On les aime ou on les déteste. Ces créatures occupent en tout cas le devant de la scène cet automne dans des rôles fantasques ou musclés. Vous avez dit fortes têtes ?

► MARIANNE JAMES, LA TEMPÉTUEUSE

Dix ans après son « *Ultima Récital* », elle se taille, au Théâtre Rive Gauche, un rôle à sa démesure, « *Miss Carpenter* ».

La bouillante et talentueuse Marianne James avec ses contours éloquents aurait sans doute attiré le regard affûté de l'expert Fellini. Une poitrine à la Anita Ekberg, voilà ce qu'on appelle avoir du coffre. C'est que la chanteuse lyrique et actrice satirique à cinquantaine éclatante a de la gueule. Lorsqu'elle fait ses gammes, le cristal de votre salon n'a qu'à bien se tenir. Marianne James aime donner de la voix. Dans les années 1990, on s'en souvient, elle monte un spectacle musical dans lequel elle interprète une extravagante et tyrannique cantatrice teutonne : Ulrika Von Glott. L'exubérance fait donc partie de sa panoplie. Elle en impose. Atteinte de logorrhée, c'est la pie qui chante. Juré pendant quatre saisons, au milieu des années 2000, de « *La Nouvelle Star* », sorte de télé-crochet de M6, Marianne James devient très populaire à moindres frais et, assumant sans complexe ses rondeurs, elle crée une collection XXL de vêtements pour La Redoute. C'est peu dire que notre Castafiore ose tout. On la retrouvera bientôt sur les planches, dans la peau de *Miss Carpenter*, une pièce signée Sébastien Marnier et sa majesté en personne. Du lourd.

